

GUJAN-MESTRAS

Mercredi 25 septembre 2019

SUD OUEST

L'aménagement des blockhaus se poursuit



Marc Mentel, président de Gramasa, présente le canon antichar allemand, Marie-Hélène des Esgaules.

Les journées européennes du patrimoine, qui se sont déroulées ce week-end, sont l'occasion d'inaugurer des nouveautés avec l'association Gramasa (1) sur le site de la Châtaignerie. Cette année, trois panneaux expliquant l'histoire du site de l'après-guerre et des blockhaus à l'ouest d'Arcachon ont été inaugurés.

En 1944, M^{me} Fret, propriétaire du domaine du Canal, désire reconstruire sa villa, elle ne peut l'acquiescer pour installer une fortification. Cette dernière était un élément crucial pour la seconde ligne du mur de l'Atlantique, secteur d'Arcachon. Elle permettait d'envoyer la seule route conduisant à Bordeaux.

Vente en 1959

La propriétaire demande la destruction de deux cottages jumeaux et accepte le maintien du troisième. L'après-guerre antichar. La demande faite au ministère de la Reconstruction et de l'Habitat n'avait pas abouti lorsqu'elle a vendu sa propriété à la Ville en 1959.

L'année suivante, le camping est créé, les aménagements réalisés

démontrent le rebond, ouvrage en terre pour sentinelle. Lorsque le camping est transféré, illes de l'édifice en 1988, le lieu devient le parc de la Châtaignerie.

Le pavillon du gardien construit sur le site de l'ouvrage de casernement est rasé pour faire place à un point d'eau. Les deux blockhaus sont recouverts de terre et dévotion pour les dissimuler aux yeux du public.

Le site se dévoile

Aujourd'hui, ces deux monuments se dévoilent à nouveau pour raconter et transmettre aux nouvelles générations une page importante de l'histoire de Gujan-Mestras grâce à l'association Gramasa.

Après la restauration du bunker antichar par le Gramasa et les services techniques municipaux, cette année le canon a été présenté aux visiteurs et à Marie-Hélène des Esgaules. Canon qui sera installé dans le prochain dans le bunker de type 566.

Modèle d'ouvrage construit sur le mur de l'Atlantique, celui de la Hume est l'un des

derniers encore visible. Il abritait un canon antichar rétrocharge de 47 mm ainsi que le personnel et les munitions.

L'anneau était insérée dans une seule perçure de deux autres orifices prévus pour une mitrailleuse et une lunette de visée. Un système de guidage permettait l'incastation des douilles vers l'extérieur. Une ventilation permettait d'évacuer les gaz et d'assurer la surpression dans l'ouvrage. Le canon était protégé des tirs par un mur de flanquement de trois mètres d'épaisseur et une plaque de blindage amovible.

La restauration de l'ouvrage de casernement, déposé de la butte de terre, est prévue dans les prochains jours. A terme, elle viendra compléter la présentation de ce site et l'exposition permanente de photographies explicatives en français et anglais, sans matériel, déjà installée dans le bunker antichar.

Jacky Donnadieu

(1) Groupes de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique, secteur Arcachon.